

CHALON / ESPACE DES ARTS

# “Batracia Boué”, une utopie plastique et théâtrale

Pièce d'ouverture du focus sur le jeune théâtre européen cette semaine à Chalon, “Batracia Boué” est un projet plastique d'Elena Galeeva puis théâtral par la rencontre avec l'auteur Louis Atlan. Elena Galeeva, née à Mourmansk, puise largement des références dans sa culture.

**Q**uel est le point de départ de cette utopie gonflable que vous allez donner en ouverture du focus autour du jeune théâtre européen ?

**Elena Galeeva :** « Les premières pistes ont été ébauchées en novembre dernier pour un cours aux Beaux-Arts. Nous sommes nourris de dystopies et nous avons essayé de modeler un monde imaginaire, mais j'ai compris qu'il ne suffisait pas pour ce projet de créer une forme architecturale imaginaire, et j'ai invité Louis Atlan, issu du Théâtre national de Bretagne, à écrire une narration. »

**Louis Atlan :** « Elena est partie du postulat d'une montée des eaux et j'en ai écrit l'histoire. Puis, devant l'engouement provoqué quand on a présenté le projet, nous avons eu l'idée d'en faire un projet théâtral. Et Elena a eu l'idée d'une exposition présentée en amont du spectacle. L'enjeu de ce spectacle et de lier nos deux univers, plastique et théâtral. »

**Elena Galeeva :** « Je suis vidéaste et la vidéo a beaucoup d'importance dans le spectacle, elle sert notamment de source de lumière avec l'utilisation d'un logiciel de mapping. Le spectacle interroge l'utopie de survie dans ce monde. À Mourmansk, ma ville natale, il y a des aurores boréales et Louis s'en est inspiré pour recréer une fête qui serait d'essence païenne. Une fête où les hommes présenteraient tous les fragments repêchés dans l'eau issus du monde ancien, du monde disparu. Dans ce monde, il n'y a plus que la mer et l'on se pose la question de l'art après la fin du monde. Comment accrocher des œuvres quand on ne peut percer les murs dans une colonie seulement composée d'objets gonflables ? Et puis, il y a la question de la langue, de la nationalité et des frontières. »

**Qui sont les personnages de “Batracia Boué” ?**

**Elena Galeeva :** « Trois hommes, des survivants qui ont muté. Mais peut-être que ce sont des gens qui attendent de naître, on peut imaginer que ces hommes entourés d'eau sont comme dans le ventre maternel. Mais peut-être que ces hommes sont déjà dans les limbes ? On ne définit pas les choses. »

**À quelle étape de la création du spectacle êtes-vous ?**



Louis Atlan et Eléna Galeeva ont donné vie à un monde enseveli sous l'eau où l'homme ne peut survivre que sur un village de boués gonflables. Photo JSL/Meriem SOUISSI

“ Nous aimons beaucoup les lieux qui ne sont pas des lieux de théâtre. Il n'y aura pas d'eau sur scène, nous trouvons encore plus intéressant de l'évoquer sans la voir. ”

Louis Atlan, auteur

**Louis Atlan :** « Nous sommes en résidence depuis quelques jours à l'Espace des arts (EDA). Le spectacle est créé aux deux tiers mais nous avons encore besoin de résidences pour affiner le propos. Il nous restera une dernière étape pour travailler la fin. »

**Elena Galeeva :** « J'aimerais à terme rajouter des personnages, c'est très masculin parce que très inspiré du film *Solaris* de Tarkovsky. Nos autres influences sont évidemment la Genèse mais aussi *Waterworld* et Tchekhov pour la littérature. »

**Comment vous êtes-vous rencontrés et avez-vous fait le choix des comédiens ?**

« Nous avons beaucoup travaillé sur nos projets personnels à l'occasion du confinement. Nous avions du temps, Elena filmait ce que j'avais écrit et l'échange a grossi de projets en projets. Le spectacle utilise plusieurs langues : l'allemand, le russe dit par Elena

qui fait la voix de la mer et le français. Les comédiens ont été choisis pour leur présence, souvent ils sont pluridisciplinaires. »

**Quel est le dispositif scénique choisi ?**

« Un dispositif frontal pour montrer le champ et le hors-champ. La couleur orange va être très présente, d'abord parce que c'est une couleur très utilisée dans le nautisme, elle se voit sur la mer. Mais les objets liés à la mer ne seront qu'évoqués. Nous avons beaucoup travaillé à Rennes dans un ancien hôpital psychiatrique pour enfants, où, justement, il y avait des installations pour faire des soins avec de l'eau, c'était très étrange et très habité. Nous n'avons pas pu jouer devant plus de 10 personnes à la fois et en ne branchant que peu de lumière pour ne pas faire sauter l'installation électrique qui datait des années 30. À l'EDA, nous jouerons devant 110 person-

nes. Nous adaptons de toute façon les choses aux lieux où nous jouons. Nous aimons beaucoup les lieux qui ne sont pas des lieux de théâtre. Il n'y aura pas d'eau sur scène, nous trouvons encore plus intéressant de l'évoquer sans la voir. »

**Avec le spectacle, une exposition, pourquoi ?**

**Elena Galeeva :** « Plusieurs amis artistes ont voulu présenter des œuvres qui illustrent “Batracia Boué”, ce cœur de silicone qui bat dans un coquillage de Lina Ekelöf, il y a aussi un bloc de glace que je moule chaque jour et qui évoque mes origines et l'histoire de ma famille - mon père sculpte sur la glace -, et puis il y a l'aquarium. Le soir, les lumières sont très belles. »

Propos recueillis par Meriem SOUISSI

**PRATIQUE** Chalon, Espace des arts, Focus jeune théâtre européen, du 10 au 15 octobre. Exposition “Batracia Boué” du 10 au 15 octobre aux heures d'ouverture de l'EDA. “Batracia boué” jeudi 13 à 19 heures, vendredi 14 à 21 heures et samedi 15 octobre à 17 heures. “Honey and sun and gold”, jeudi 13 et samedi 15 à 21 heures. “On the wolf's trail” à voir vendredi 14 et samedi 15 à 19 heures.